

Un nouveau genre de Cochenille à Panama

Paul Vayssière

Citer ce document / Cite this document :

Vayssière Paul. Un nouveau genre de Cochenille à Panama. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 44 (9-10), mai 1939. pp. 124-127;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1939_num_44_9_15376

Fichier pdf généré le 25/06/2019

Communications.

Un nouveau genre de Cochenille à Panama.

par P. VAYSSIÈRE.

Nautococcus, n. g. [COCCIDAE MARGARODIDAE MONOPHLEBINAЕ]. — Corps fortement chitinisé; antennes de 9 articles; pattes présentes; 7 stigmates abdominaux; pas d'orifice anal ou génital visible, mais un gros orifice postéro-dorsal de grand diamètre, à ouverture béante, sans clapet externe; à l'intérieur du corps, une grande poche incubatrice avec une fente dorsale dans laquelle évoluent les œufs jusqu'à leur éclosion. Le derme de cette poche qui est au niveau de l'orifice dorsal est beaucoup plus chitinisé que le reste de son enveloppe, mais moins que le tégument externe de l'insecte. Peu de glandes, mais de nombreux poils, épines et soies sans collerette.

Larve avec 6 articles aux antennes: 3 cicatrices ventrales; longues soies sur le pourtour de l'abdomen.

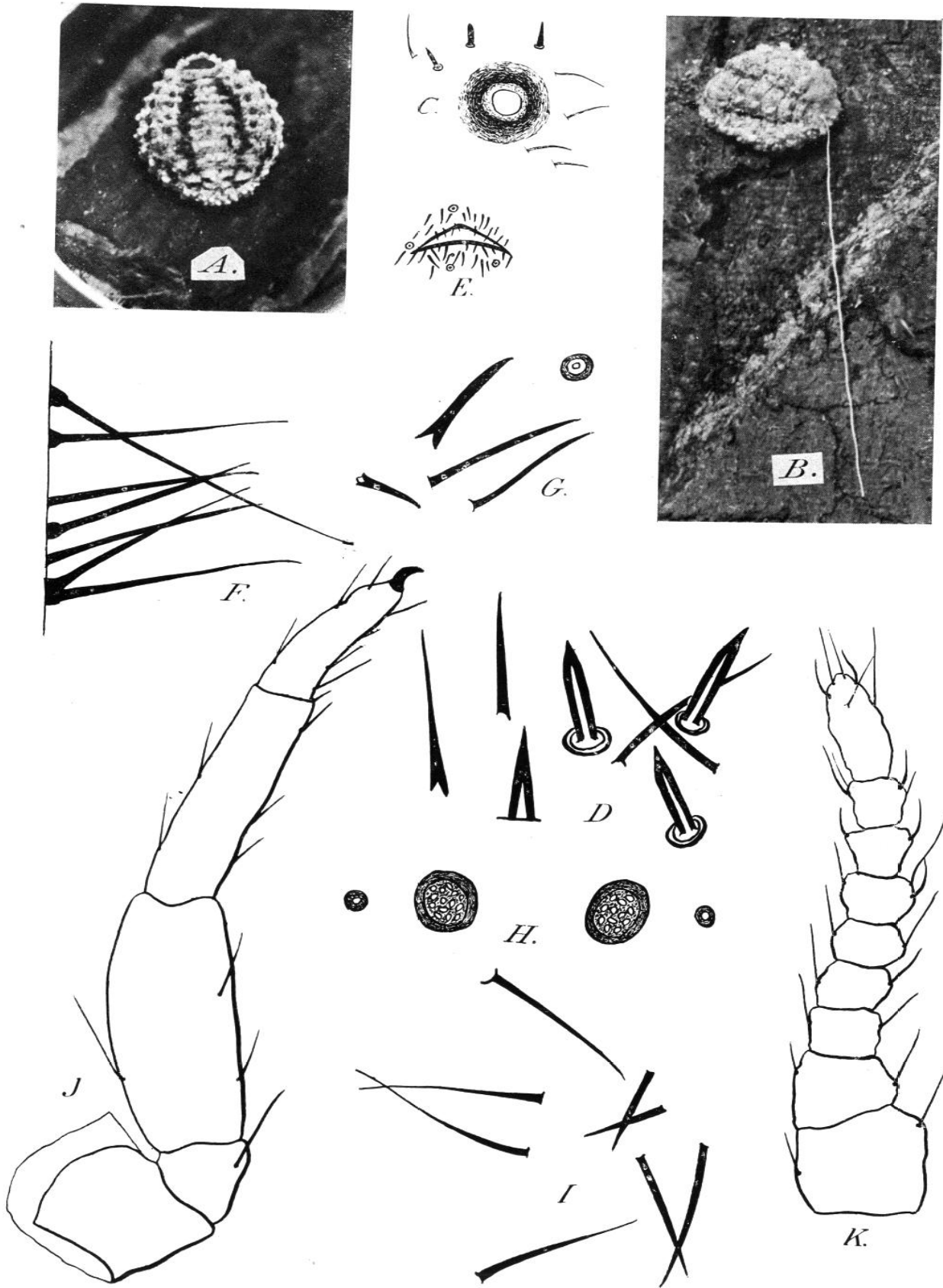
Par l'aspect général et le nombre des stigmates, l'absence de soies à collerette et le nombre d'articles aux antennes de l'adulte et de la larve, le type se rapproche des Coccides groupées dans la tribu des *Llaveiini*, où nous l'incorporerons, à côté des genres *Llaveia*, *Llaveilla* et *Protortonia*; mais il y a lieu, dans ces conditions, de modifier certains caractères généraux que MORRISON avait énoncés, par exemple en ce qui concerne l'épaisseur du tégument, qui, dans le type du nouveau genre, est beaucoup plus grande que dans les espèces précédemment connues.

Il est à noter que tous les insectes de cette tribu sont cantonnés dans les sous-régions mexicaine et antillaise de la région néo-tropicale.

Nautococcu Schraderae, n. sp. — Femelle adulte (Pl. V): Corps globuleux; long. 1.; larg. maximum 9 mm.; épaisseur maximum 6 mm. (A et B). Tégument brun rougeâtre foncé, très fortement chitinisé, orné sur la face dorsale et latéralement d'une sécrétion cireuse disposée en amas groupés régulièrement en rangée transversale sur chaque anneau; on distingue ainsi 10 rangées; en outre, ces mêmes amas cireux constituent, dans le sens longitudinal du corps, trois bandes: une médiane qui est la plus étroite, et deux latérales, plus larges et séparées de la première par un espace simplement poudré de cire farineuse, sensiblement égal à la moitié de la bande médiane.

A la partie postérieure de l'abdomen, sur la face dorsale, un large orifice circulaire, d'environ 3 mm. de diamètre, sans appareil protecteur externe. Sur la face ventrale, matière pulvérulente blanche, de laquelle sortent pattes et antennes, de coloration très foncée.

Yeux bien développés. Antennes de 9 articles relativement courts et trapus (K). Pattes robustes mais courtes (J).



Nautococcus Schraderae, n. sp.

Stigmates thoraciques très chitinisés ; toutefois à la partie postérieure, on voit nettement, dans l'armature externe, une vingtaine de glandes, ainsi que cela se constate, par exemple, chez *Nodulicoccus levis* Mask. Sept paires de stigmates abdominaux (C), mais on ne voit que les 6 premières paires sur le tégument externe, la 7^e se trouvant située dans la partie chitinisée de la poche intérieure (H) avec, entre les deux stigmates, deux petits organes grillagés, rappelant ceux que j'ai signalés antérieurement chez les *Aspidoproctus*.

Sur le tégument dorsal, on ne voit pas d'orifice de glandes typiques ; par contre, deux types de poils, dont un (D) est fort probablement glandulaire ; ces poils sécréteurs sont groupés en bouquet et doivent être les producteurs de la cire qui orne le dos de l'insecte. Sur la face ventrale, de nombreuses soies, longues et grêles (I), groupées par places, et sur d'autres points, mélangées avec des poils.

Chez les femelles gravides, la poche interne occupe la totalité du volume interne du corps dont elle épouse la forme : par une dissection sous l'eau, on peut enlever tout le tégument dorsal de l'animal sans détruire la poche, quand elle est pleine d'œufs ou de jeunes larves. Comme ornementation, quelques glandes et quelques soies éparses (G), sauf sur la partie fortement chitinisée qui a près de 4 mm. de diamètre et qui correspond à l'orifice dorsal. Sur cette aire, des poils très serrés (F) et quelques glandes. Enfin, outre la paire de stigmates et celles d'organes grillagés, on voit, sensiblement au centre de cette zone, une fente qui est, fort probablement, l'orifice génital qui se trouve donc sur la face dorsale (E).

1^{er} Stade larvaire (fig. 2) : Corps relativement allongé. Yeux bien développés. Antennes grêles de 6 articles dont le 3^e est extrêmement court (Q). Pattes très longues, crochet avec une petite dent (L). Trois glandes parastigmatiques pour la paire antérieure de stigmates et 4 glandes pour la paire postérieure (O). Sept paires de petits stigmates abdominaux.

Au point de vue de l'ornementation du derme : dorsalement, en avant, glandes circulaires (M inférieur) groupées sur les côtés et quelques-unes dans la région médiane avec quelques fines soies. Puis 7 bandes transversales formées par de telles glandes rangées sur 2 rangs, la 1^{re} bande sur le 1^{er} anneau thoracique ; ensuite 2 bandes d'épines robustes (M supérieur), également sur 2 rangs, et enfin une bande moins régulière (dernier anneau abdominal) constituée plutôt par une touffe de ces épines ; chacune de ces 10 bandes de glandes ou d'épines est précédée par une rangée de petites glandes en rosace (M supérieur et en N très grossies) avec de fines soies.

Sur la face ventrale, presque pas d'ornements : les bandes dorsales se prolongent simplement par des bandes beaucoup plus étroites et moins riches en éléments qui sont, exclusivement, de petites glandes circulaires en rosace et de fines soies.

Enfin, les segments abdominaux sont garnis, de chaque côté, d'une longue

soie (1/5^e de moins que la longueur totale du corps) et un bouquet de 6 d'entre elles termine l'abdomen (M à droite).

Mentum dimère ; l'article apical long et grêle terminé par une touffe de poils rappelant les poils en spatule, mais sensiblement cylindriques sur toute leur longueur (P).

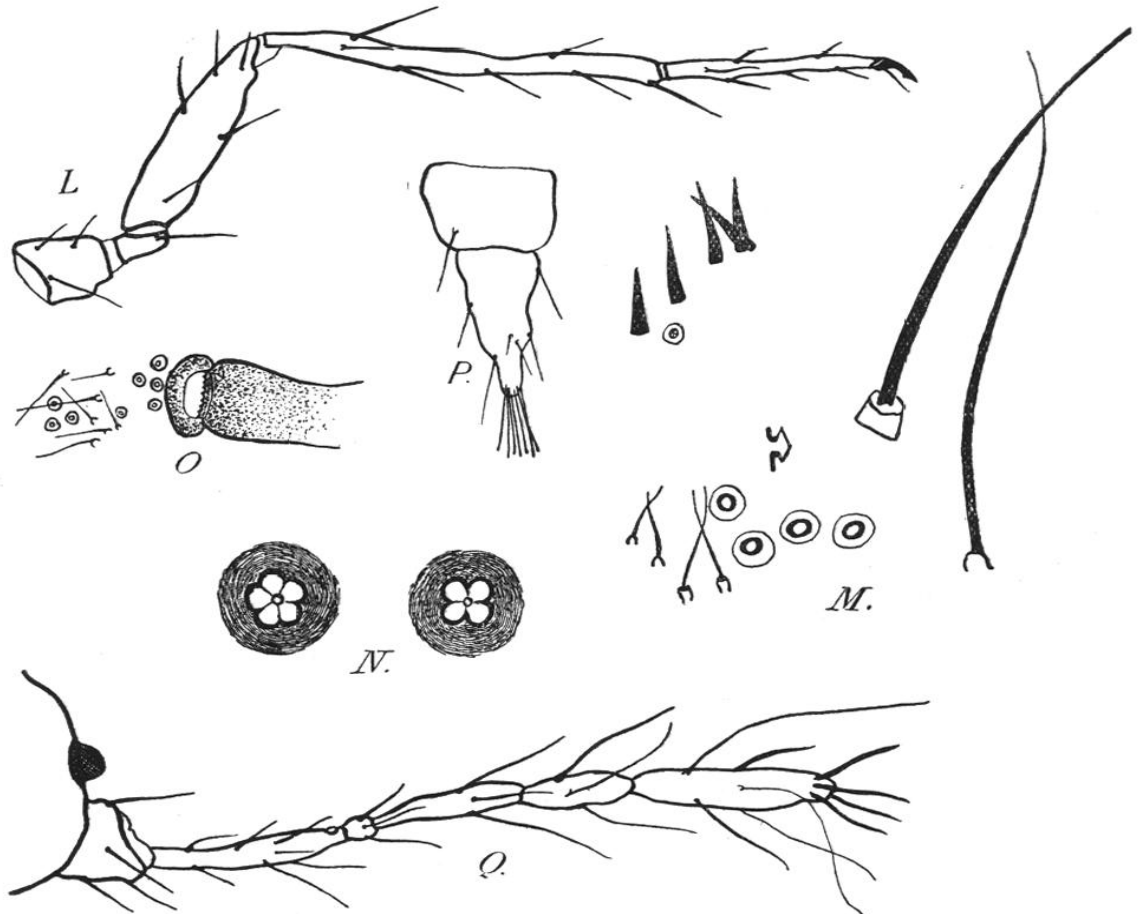


Fig. 2. — *Nautococcus Schraderae*, n. sp., premier stade larvaire. — L, patte de la 3^e paire ; M, en haut à gauche, épines robustes et petite glande en rosace (très grossie en N) dorsales, en bas et à gauche soies et grosses glandes dorsales, à droite soies latérales ; P, mentum ; Q, antenne ; O, stigmate abdominal (Grossissement : 175 pour L, P, Q ; 166 pour M O).

Tube anal avec une double collerette interne de cellules.

Chez presque tous les individus (plus de cinquante étudiés) trois cicatrices ventrales dont la médiane est la plus grande ; toutefois, 2 larves montrent nettement 4 cicatrices, 2 de petit diamètre, presque côte à côte, de chaque côté de la ligne de symétrie du corps, et les 2 autres plus grandes, à l'extérieur des premières.

Dernier stade larvaire (d'après une exuvie). L'antenne est de 9 articles comme chez l'adulte, mais plus courte ; par contre, les pattes sont moins ramassées, chaque article est nettement plus long et plus grêle que chez la femelle après la dernière mue.

Biologie — Récolte. — Cette Cochenille a été récoltée par M^{me} S. HUGHES-SCHRADER sur Barro Colorado Island (Panama) en février 1937; elle se rencontre sur 3 plantes-hôtes différentes dont la plus importante est *Anona spraguei*, arbre relativement gros, connu dans la région sous le nom de « Chirimoya nigrita ». Dans une seule poche incubatrice j'ai pu dénombrer six cent sem-bryons. Des mâles ont été également récoltés et j'espère en donner prochainement la description.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. — *Nautococcus Schraderae*, n. sp., femelle adulte. — A et B, aspect général (Gr. = 1 3/4) [photo S. HUGHES-SCHRADER] ; C, stigmate abdominal ; D, les 2 types de poils dorsaux ; E, orifice de la poche interne ; F, poils de l'aire entourant l'orifice de la poche ; G, poils et glandes disséminés sur le tégument de la poche ; H, organes grillagés et, à l'extérieur, les 2 stigmates de la poche ; I, soies du tégument ventral ; J, patte de la 3^e paire ; K, antenne (Grossissements : 175 pour C, E, J, K ; 166 pour D, F, G, I ; 22 pour H.)

***Timarcha* et *Chrysomela* nouveaux pour la Faune française,**

par. V. LABOISSIÈRE

Timarcha Dailléi, n. sp. — Noir peu brillant rarement bleuté sur le côté des élytres ; parfois les six ou sept premiers articles des antennes, les palpes et les pattes violets ou pourpres.

Tête faiblement impressionnée sur le clypeus, en général éparsément et peu profondément ponctuée ; vertex coupé dans son milieu par un faible sillon ; palpes maxillaires à dernier article ovalaire.

Pronotum transversal rebordé sur son pourtour, le rebord latéral souvent effacé vers le sommet, celui qui longe le bord antérieur large et aplati, les bords latéraux sont fortement convergents vers la base et très arrondis surtout chez la femelle, ils se redressent légèrement aux angles postérieurs qui sont obtus, surbaissés, la plus grande largeur du pronotum se trouve avant le milieu ; angles antérieurs faiblement aigus ; surface couverte d'une ponctuation irrégulière peu dense composée de points moyens mélangés de plus fins moins nombreux ; intervalles densément et finement réticulés. Écusson large, transversalement sillonné avant le sommet.

Élytres largement ovalaires, les deux pris ensemble presque aussi larges que longs ; surface convexe, couverte de points assez gros reliés entre eux par